

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

*Jeudi 24 juin 2021 – 20h00*

La Création  
Jordi Savall  
Le Concert des Nations  
La Capella Reial  
de Catalunya



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS



# Programme

Joseph Haydn

*La Création*

Le Concert des Nations

La Capella Reial de Catalunya

Jordi Savall, direction

Yeree Suh, soprano (*Gabriel, Ève*)

Tilman Lichdi, ténor (*Uriel*)

Matthias Winckler, baryton (*Raphaël, Adam*)

Lluís Vilamajó, préparation de l'ensemble vocal

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H00.

# L'œuvre Joseph Haydn (1732-1809)

*La Création [Die Schöpfung], oratorio en trois parties, pour soprano, ténor, basse, chœur mixte et orchestre, Hob. XXI:2*

## Partie I

- 1a. Prélude: Die Vorstellung des Chaos. Largo
- Récitatif (Raphaël, Uriel) et chœur: « Im Anfange schuf Gott »
- 1b. Aria (Uriel) et chœur: « Nun schwanden ». Andante – Allegro moderato
- 2a. Récitatif (Raphaël): « Und Gott machte das Firmament ». Allegro assai
- 2b. Solo (Gabriel) et chœur: « Mit Staunen ». Allegro moderato
- 3a. Récitatif (Raphaël): « Und Gott sprach »
- 3b. Aria (Raphaël): « Rollend in schäumenden Wellen ». Allegro assai
- 4a. Récitatif (Gabriel): « Und Gott sprach »
- 4b. Aria (Gabriel): « Nun beut die Flur ». Andante
- 5a. Récitatif (Uriel): « Und die himmlischen Heerscharen »
- 5b. Chœur: « Stimmt an die Saiten ». Vivace
- 6a. Récitatif (Uriel): « Und Gott sprach »
- 6b. Récitatif accompagné (Uriel): « In vollem Glanze ». Andante – Più adagio – A tempo – Allegro
- 6c. Trio (Gabriel, Uriel, Raphaël) et chœur: « Die Himmel erzählen ». Allegro – Più allegro

## Partie II

- 7a. Récitatif (Gabriel): « Und Gott sprach ». Allegro
- 7b. Aria (Gabriel): « Auf starkem Fittige ». Moderato
- 8a. Récitatif (Raphaël): « Und Gott schuf große Walfische »
- Aria (Raphaël): « Seid fruchtbar alle ». Poco adagio a tempo
- Récitatif (Raphaël): « Und die Engel rührten ihr' unsterblichen Harpfen »
- 8b. Trio (Gabriel, Uriel, Raphaël): « In holder Anmut ». Moderato
- 8c. Trio (Gabriel, Uriel, Raphaël) et chœur: « Der Herr ist groß ». Vivace
- 9a. Récitatif (Raphaël): « Und Gott sprach »
- 9b. Récitatif accompagné (Raphaël): « Gleich öffnet sich ». Presto – Andante – Adagio – A tempo
- 9c. Aria (Raphaël): « Nun scheint in vollem Glanze ». Maestoso
- 10a. Récitatif (Uriel): « Und Gott schuf den Menschen »
- 10b. Aria (Uriel): « Mit Würd' und Hoheit ». Andante
- 11a. Récitatif (Raphaël): « Und Gott sah jedes Ding »
- 11b. Chœur: « Vollendet ist das große Werk ». Vivace

Trio (Gabriel, Uriel, Raphaël): « Zu dir, o Herr, blickt alles auf ». Poco adagio  
Chœur: « Vollendet ist das große Werk ». Vivace

### Partie III

**12a.** Récitatif accompagné (Uriel): « Aus Rosenwolken bricht ». Largo – Più moto

**12b.** Duo (Ève, Adam) et chœur: « Von deiner Güt', o Herr und Gott ». Adagio  
– Allegretto

**13a.** Récitatif (Adam, Ève): « Nun ist die erste Pflicht erfüllt ». Allegro – Andante

**13b.** Duo (Adam, Ève): « Holde Gattin ». Adagio – Allegro

**14a.** Récitatif (Uriel): « O glücklich Paar »

**14b.** Chœur et solistes (soprano, alto, ténor et basse): « Singt dem Herren ».  
Andante – Allegro

Livret allemand de Gottfried van Swieten (1733-1803) d'après la Bible (Genèse et livre des Psaumes) et *Le Paradis perdu* de John Milton.

**Composition** : 1796-1798.

**Première** audition privée : le 30 avril 1798, à Vienne, chez le prince Schwarzenberg, sous la direction du compositeur.

**Première** audition publique : le 19 mars 1799, au Burgtheater de Vienne.

**Effectif** : soprano solo, ténor solo, basse solo – chœur à quatre voix – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones – percussions – cordes.

**Durée** : environ 1 heure 45.

---

À Londres, entre 1791 et 1795, Haydn entendit divers oratorios de Haendel, et l'idée de se mesurer à « notre maître à tous » ne devait plus le quitter. Il rapporta de Londres à Vienne un livret en anglais qui, un demi-siècle auparavant, avait été destiné à Haendel. Le baron Gottfried van Swieten (1733-1803), un des membres les plus « éclairés » de la noblesse viennoise, adapta en allemand ce livret inspiré à la fois de la Bible (Genèse et Psaumes) et du *Paradis perdu* de John Milton. Par l'intermédiaire de la Société des Associés, qu'il avait fondée afin de faire exécuter dans les années 1780 les oratorios de Haendel dans la capitale autrichienne, van Swieten prit en outre en charge les frais de la première audition tout en garantissant à Haydn une somme de cinq cents ducats (un ducat valait quatre florins et demi, parfois un peu moins).

*La Création* fut sans doute la première grande œuvre de l'histoire de la musique écrite en pensant à la postérité : « J'y mets le temps parce que je veux qu'il dure », aurait dit Haydn de son oratorio. Il y travailla pendant environ deux ans, au prix d'un effort sans relâche dont témoignent de nombreuses esquisses et en collaboration étroite avec van Swieten, qui joignit au livret des indications assez précises – que Haydn suivit ou ne suivit pas – sur la façon de le mettre en musique. Haydn fut sûrement bien aise de trouver en van Swieten non seulement un librettiste, mais aussi un mécène soutenu par une organisation dont la puissance et l'efficacité n'avaient pas d'équivalent à Vienne, ni même ailleurs.

Dirigée par le compositeur, la première audition eut lieu en privé dans le palais viennois du prince Schwarzenberg, membre de la Société des Associés, le 30 avril 1798. D'autres suivirent au même endroit. La première publique intervint le 19 mars 1799 au Burgtheater, et la recette – plus de quatre mille florins (la pension annuelle que Haydn touchait des Esterházy était de mille florins) – pulvérisa tous les records des théâtres viennois. La partition fut publiée au début de 1800 avec, fait sans précédent, un texte en deux langues : allemand et anglais.

Sur quoi *La Création* commença sa conquête triomphale de l'Europe. En quelques mois, dans un continent déchiré par la guerre, l'œuvre fit vibrer à l'unisson l'Autriche catholique, l'Allemagne du Nord protestante, l'Angleterre de William Pitt et la France de Bonaparte. C'est en se rendant à la première parisienne, le 24 décembre 1800, que Bonaparte faillit être victime de l'attentat de la rue Saint-Nicaise. La Suède suivit en 1801, et la Russie en 1802.

Les contemporains reconnurent en *La Création*, outre une musique géniale, la proclamation d'une humanité à l'image de Dieu, conception typique des Lumières et opposée à celle émanant des cantates de Bach des années 1710-1730, où face à Dieu l'homme n'est rien ; et aussi des préoccupations fraternelles, voire maçonniques, déjà énoncées sept ans auparavant dans *La Flûte enchantée* de Mozart (1791), cela en attendant, sept ans plus tard, *Fidelio* (1805), puis même, dans un autre contexte historique il est vrai, la *Neuvième Symphonie* (1824) de Beethoven. Peu avant la fin de la deuxième partie de l'ouvrage, l'air d'Uriel en *ut* majeur de la création de l'Homme insiste expressément sur ce point : « Et dans son regard clair brille l'esprit, le souffle du créateur et sa propre image. » Dieu est même parfois désigné comme un simple ouvrier.

Il est en outre significatif de constater qu'en 1774, ayant appris que l'enseignement primaire pour tous allait être introduit dans les territoires des Habsbourg, van Swieten avait réagi par des paroles reprises à peu près telles quelles dans le livret de *La Création* : « Enfin le temps est venu où la vérité émerge en une splendeur nouvelle des ténèbres qui l'avaient enveloppée, et retrouve tous ses droits. » Les démons sont renvoyés dans la nuit éternelle dès l'air d'Uriel avec chœur qui, au début, succède à l'irruption de la lumière, et le récitatif non accompagné d'Uriel juste avant le chœur final est la seule allusion à l'éventualité du péché originel.

Le *Chaos* introductif fut qualifié de « couronne sur un front divin » par Carl Friedrich Zelter (1758-1832) dans un compte rendu de 1802. « Vous avez certainement remarqué que j'ai évité les résolutions auxquelles on s'attend le plus. C'est que rien encore n'a pris forme », déclara de son côté Haydn au diplomate suédois Fredrik Samuel Silverstolpe (1769-1851) après lui avoir joué cette page prophétique. Ensuite, les trois parties de l'oratorio sont consacrées respectivement aux éléments, aux animaux et à l'homme, au paradis terrestre. Les trois solistes personnifient les archanges Gabriel (soprano), Uriel (ténor) et Raphaël (basse), puis dans la troisième partie Adam (basse) et Ève (soprano).

À chacun des six premiers jours de la création du monde (deux premières parties de l'ouvrage) correspond en gros la même organisation interne : récit biblique (récitatif accompagné ou non), commentaire et / ou épisode lyrique (récitatif accompagné, air ou ensemble vocal avec chœur ou non), chant de louange (grand chœur). Le *Chaos* en *ut* mineur est suivi du récitatif de Raphaël « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre », qui débouche sur un fortissimo en *ut* majeur sur le mot « lumière ». On sait quel formidable effet cette explosion produisit sur les contemporains. « À l'apparition de la lumière, il fallait se boucher les oreilles », écrivit Mme de Staël dans *De l'Allemagne* (1813) en citant un « homme d'esprit ». Et Silverstolpe, présent à la première audition, dans ses souvenirs sur Haydn parus en 1838 : « Je crois voir encore son visage au moment où ce trait sortit de l'orchestre. [...] À l'instant précis où pour la première fois cette lumière éclata, tout se passa comme si ses rayons avaient été lancés des yeux brûlants de l'artiste. La réaction des Viennois, électrisés, fut telle que pendant quelques minutes l'orchestre ne put continuer. »

Aussi importants que les détails descriptifs ou pittoresques sont le souffle épique qui parcourt *La Création* et son architecture d'ensemble. Souvent, ce qui semble être pour commencer un récitatif, un air ou un duo intègre progressivement tous les effectifs, le discours ouvrant ainsi, sans qu'il y ait rupture, des perspectives toujours nouvelles et toujours plus vastes. Après tant de quatuors et de symphonies, *La Création* confirma Haydn comme un des grands narrateurs de l'histoire de la musique. C'est la somme de toutes ses sagesses.

*Marc Vignal*



# Joseph Haydn

## Le compositeur

Dès l'âge de 7 ans, Joseph Haydn devient choriste dans la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne ; les années suivantes sont consacrées à perfectionner sa voix, mais aussi sa pratique du clavecin et du violon auprès de Georg von Reutter. Lorsque sa voix mue, Reutter le renvoie, et Haydn se trouve confronté pour quelques années à de pressantes questions de subsistance. En 1753, il devient secrétaire du compositeur italien Nicola Porpora, qui lui apprend « les véritables fondements de la composition » (Haydn dixit), un enseignement que le jeune musicien complète en étudiant les traités *Gradus ad Parnassum* de Fux et *Der vollkommene Kapellmeister* de Mattheson. À la fin des années 1760, il compose ses premières œuvres pour quatuor à cordes. Puis, il est embauché comme vice-maître de chapelle auprès des princes Esterházy. Avec Nicolas I<sup>er</sup>, mélomane averti, s'ouvre une période riche en compositions, écrites à l'écart du monde musical viennois. Haydn est en effet rattaché aux propriétés des princes, et n'a que peu d'occasions de visiter la capitale autrichienne, même si Nicolas, conscient de son génie, lui laisse petit à petit plus de liberté. Il fait ainsi la connaissance de Mozart au début des années 1780, une rencontre qui débouche

sur une amitié suivie et un très grand respect mutuel. Durant ces décennies passées auprès des Esterházy, Haydn joue un rôle central dans l'élaboration de ce qui allait devenir des genres fondamentaux de la musique, comme la symphonie ou le quatuor à cordes. Après la mort de Nicolas, en septembre 1790, Anton, le nouveau prince, laisse le compositeur libre de quitter le domaine familial. C'est l'occasion d'un voyage en Angleterre, en 1791, sur l'invitation du violoniste et organisateur de concert Johann Peter Salomon. Haydn y triomphe ; les concerts qu'il y dirige sont l'occasion d'écrire autant de nouvelles symphonies. Appelées « symphonies londonniennes », celles-ci (les douze dernières du compositeur) furent toutes composées et créées lors de ses deux séjours en Angleterre (1791-1792 et 1794-1795). À l'été 1792, de retour à Vienne, Haydn commence les leçons avec Beethoven, mais la relation entre les deux hommes semble assez vite avoir été plutôt difficile. Au retour de son deuxième séjour anglais, Haydn se tourne vers la musique vocale ; il se consacre à l'écriture de ses deux grands oratorios, *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801). Fatigué, il compose de moins en moins, et meurt en mai 1809, un an après sa dernière apparition en public.

# Les interprètes

## Yeree Suh

Depuis ses débuts dans le rôle de la Nymphe dans *l'Orfeo* de Monteverdi sous la direction de René Jacobs (Festival d'Innsbruck, 2003) et ses apparitions au Staatsoper de Berlin et au Theater an der Wien, Yeree Suh travaille avec nombre de chefs d'orchestre et d'ensembles de musique ancienne. Elle a aussi interprété le rôle de Mademoiselle Silberklang dans *Der Schauspieldirektor* de Mozart en tournée avec le Concerto Köln (dir. : Harald Schmidt). Elle est également une interprète de la musique des xx<sup>e</sup> et xi<sup>e</sup> siècles : création européenne de *With lilies white* de Matthias Pintscher avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et Kent Nagano ; *A Mind of Winter* de George Benjamin avec le hr-Sinfonieorchester de Francfort et Paavo Järvi ; *Akrostichon-Wortspiel* de Unsuk Chin avec le Nieuw Ensemble Amsterdam ; *Mnemosyne* de Wolfgang Rihm avec l'Ensemble Scharoun ; *Mysteries of the Macabre* de Ligeti avec l'Ensemble intercontemporain et Susanna Mälkki ; création de *Drei Frauen* de Rihm au Theater Basel (dir. : Georges Delnon). Figurent aussi à son répertoire des œuvres de Pierre Boulez, dont *Le Soleil des eaux*, *Pli selon pli* et *Le Visage nuptial*. En 2017, à la Philharmonie de Paris, dans le cadre des célébrations du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Ensemble intercontemporain, Yeree Suh a interprété des œuvres de Webern (dir. : Matthias Pintscher). En 2017, elle est revenue au Musikfest

Berlin avec *Klage* d'Hosokawa (dir. : Shiyeon Sung), après y avoir fait ses débuts en 2015 avec *Die Jakobsleiter* de Schönberg (dir. : Ingo Metzmacher). Durant la saison 2017-2018, elle a interprété la *Quatrième Symphonie* de Mahler à Séoul avec l'Orchestre du Concertgebouw et Daniele Gatti. En 2019, ce fut le *Requiem allemand* de Brahms à Lucerne et à Tongyeong avec l'Orchestre symphonique de Lucerne et Michael Sanderling, et *Il canto sospeso* de Nono au Festival de Salzbourg avec l'Orchestre symphonique de la SWR de Baden-Baden et Fribourg et Peter Rundel. Yeree Suh entretient une relation étroite avec Jos van Immerseel, qui a travaillé avec elle en tant que chef d'orchestre et accompagnateur – leur performance à la Schubertiade et *Carmina Burana* ont toutes deux été publiées sur CD. Sa discographie a débuté en 2008 avec *Musik der Hamburger Pfeffersäcke* avec l'Elbipolis Barockorchester Hamburg. Elle avait commencé la saison « inhabituelle » 2020-2021 au Konzerthaus Blaibach avec la *Neuvième Symphonie* de Beethoven. Yeree Suh a étudié à l'Université nationale de Séoul, à l'Universität der Künste Berlin avec Harald Stamm, à Leipzig avec Regina Werner-Dietrich et à la Schola Cantorum de Bâle avec Gerd Türk. Elle est professeure à l'Akademie für Tonkunst – Académie de l'enseignement coopératif à Darmstadt.

# Tilman Lichdi

Le ténor Tilman Lichdi s'est imposé comme l'un des interprètes de concert et de lied les plus en vue de notre époque. Il est particulièrement félicité dans son interprétation de l'Évangéliste dans les oratorios et les passions de Bach. Ce fut le cas lors de ses débuts américains avec le Chicago Symphony Orchestra dans la *Passion selon saint Jean*. Tilman Lichdi a donné des concerts en Europe, aux États-Unis, en Australie, en Amérique du Sud et en Asie. Il a participé à une production télévisée avec Ton Koopman et l'Amsterdam Baroque Orchestra and Choir, interprétant la *Passion selon saint Matthieu* de Bach pour la chaîne néerlandaise MAX TV Channel diffusée sur NPO2, où il a chanté l'Évangéliste. Pour Radio France, il a produit un enregistrement de la *Passion selon saint Jean* de Bach où il a aussi chanté l'Évangéliste

et des arias avec l'Orchestre philharmonique de Radio France et le Chœur de Radio France sous la direction de Leonardo García Alarcón. En plus de ses diverses activités de concert, Tilman Lichdi donne des cours privés de chant à Schwaigern. Il a enregistré *Die schöne Müllerin* et *Die Winterreise* de Schubert, dans de nouvelles versions avec guitare. Tilman Lichdi a grandi près de Heilbronn, en Allemagne, et a commencé ses premières leçons de chant à l'âge de 18 ans avec Alois Treml du Staatstheater Stuttgart. Il a étudié la trompette pendant quatre ans à Mannheim avec le professeur Günther Beetz, puis s'est orienté vers des études de chant avec la professeure Charlotte Lehmann en 1999 à Würzburg où il a obtenu son diplôme avec distinction.

# Matthias Winckler

Le baryton Matthias Winckler a pris ses premières leçons de chant auprès de Hartmut Elbert dans le cadre de l'Académie bavaroise du chant. De 2010 à 2015, il fait des études de chant au Mozarteum de Salzbourg dans les classes d'Andreas Macco (chant) et Wolfgang Holzmair (lied et oratorio). Puis, il a suivi des master-classes auprès de Matthias Goerne, Markus Hinterhäuser, Graham Johnson, Christa Ludwig, Malcolm Martineau, Bejun Mehta, Michele Pertusi,

Rudolf Piernay, Peter Schreier, Bo Skovhus et Breda Zakotnik. Il a obtenu des bourses de la Fondation Walter et Charlotte Hamel et de la Fondation Walter Kaminsky. En 2014, il a reçu le premier prix au Concours international Mozart de Salzbourg ainsi que le prix spécial de la Fondation Mozarteum. En 2017, il a reçu le prix d'encouragement Trude Eipperle Rieger. Il a par ailleurs été lauréat du Concours international Bach de Leipzig en 2012, du Concours fédéral de chant de Berlin

en 2010 et du Concours Schubert (lied et duo) de Dortmund en 2014. Matthias Winckhler se produit régulièrement avec des chefs d'orchestre et des ensembles renommés. Il est régulièrement invité à participer à des festivals : Salzbourg, Kissinger Sommer, Schleswig-Holstein, Rheingau, Bachfest de Leipzig, Semaines Bach de Thuringe, Semaine Mozart de Salzbourg, etc. De 2015 à 2018, il a fait partie de la troupe de l'Opéra d'État de Basse-Saxe de Hanovre. Il y a interprété, entre autres rôles, le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*, Mozart), Papageno (*La Flûte enchantée*, Mozart), Albert (*Werther*, Massenet), Belcore

(*L'Élixir d'amour*, Donizetti) et Tom (*La Chatte anglaise*, Henze). En novembre 2018, il a fait ses débuts dans le rôle de Franck dans *La Ville morte* de Korngold, au Théâtre du Capitole de Toulouse, sous la direction de Leo Hussain. Lors de ses récitals, Matthias Winckhler est accompagné par les pianistes Marcelo Amaral, Bernadette Bartos, Tobias Krampen, Verena Metzger ou encore Jan-Philip Schulze. En musique contemporaine, il collabore entre autres avec les compositeurs Nikolaus Brass, Friedrich Cerha, Manfred Trojahn et Gerhard Wimberger, et a participé à de nombreuses créations.

# Manfredo Kraemer

Manfredo Kraemer a débuté ses études de violon à Córdoba (Argentine). En 1984, il part étudier à la Hochschule für Musik de Cologne, dans la classe de Franzjosef Maier. En 1985, avec des collègues et amis de la Musikhochschule, ils fondent le Concerto Köln. Puis, il est invité par Reinhard Goebel à se joindre à Musica Antiqua Köln, son ensemble nouvellement fondé. Les années suivantes, Manfredo Kraemer se produit aussi bien en tant que soliste que comme chef d'orchestre en Europe, Asie, Océanie, Amérique. Il participe également à de nombreuses émissions de télévision et de radio, et enregistre de nombreux disques, notamment pour le label Archiv Produktion de la Deutsche Grammophon. À partir de la fin 1991 débute sa carrière de musicien indépendant ; il est ainsi régulièrement invité à

jouer par des chefs renommés du répertoire de musique ancienne comme René Jacobs, Franz Brüggen, William Christie, Marc Minkowski, Gabriel Garrido ou encore Jos van Immerseel. Il a aussi collaboré avec des ensembles comme Cantus Cölln, Musica ad Rhenum, Capriccio Stravagante et Les Cyclopes. Depuis 1991, Manfredo Kraemer collabore très étroitement avec Jordi Savall en musique de chambre, mais aussi par sa participation à deux ensembles créés et dirigés par le chef catalan : il est ainsi le premier violon solo du Concert des Nations et de Hespèrion XXI. Parallèlement à cette carrière de concertiste, Manfredo Kraemer enseigne le violon dans des conservatoires des États-Unis, d'Europe, d'Extrême-Orient et d'Amérique latine. Il dirige des ensembles au Canada, en Australie

et dans les nombreuses villes d'Amérique du Sud et d'Europe. Il est titulaire de la chaire de violon baroque de la ESMUC (Escola Superior de Música de Catalunya) à Barcelone. En 1996, il crée The Rare Fruits Council, son propre ensemble instrumental avec lequel il enregistre plusieurs CD, notamment pour le label Naïve. On peut citer ceux consacrés au programme Harmonia-Artificioso-Ariosa et à la *Sonatae tam aris quam aulis* de Biber, disques salués par la critique internationale

et avec lesquels il a gagné le Diapason d'or, le 10 de *Répertoire* et le grand prix de l'Académie du Disque. En 2000, il crée à Córdoba La Barroca del Suquia, premier orchestre sur instruments anciens d'Amérique latine, qui en 2009 reçoit le prix Konex. Actuellement, Manfredo Kraemer est directeur artistique du Camino de las Estancias, un festival annuel de musique baroque international, qui se déroule depuis 2002 à Córdoba.

# Jordi Savall

Jordi Savall est une personnalité musicale parmi les plus polyvalentes de sa génération. Depuis plus de cinquante ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales laissées à l'obscurité, l'indifférence et l'oubli. Il découvre et interprète ces musiques anciennes sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique historique. Il a fondé avec Montserrat Figueras les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989), avec lesquels il explore et crée un univers d'émotion et de beauté qu'il diffuse dans le monde entier pour le bonheur de millions d'amoureux de la musique. Jordi Savall a enregistré et édité plus de 230 disques dans les répertoires médiévaux, renaissants, baroques et classiques, avec une attention particulière au

patrimoine musical hispanique et méditerranéen. Ce travail a souvent été récompensé : plusieurs Midem awards, des International Classical Music awards et un Grammy award. Ses programmes de concerts ont su convertir la musique en un instrument de médiation pour l'entente et la paix entre les peuples et les cultures différentes, parfois en conflit. Nul hasard donc si, en 2008, Jordi Savall a été nommé ambassadeur de l'Union Européenne pour un dialogue interculturel et, aux côtés de Montserrat Figueras, « Artiste pour la Paix » dans le cadre du programme « Ambassadeurs de bonne volonté » de l'Unesco. Sa carrière musicale a été couronnée de récompenses et de distinctions : les titres de docteur honoris causa des universités d'Évora (Portugal), Barcelone (Catalogne), Louvain (Belgique), Bâle (Suisse) et Utrecht (Pays-Bas). Il a aussi reçu l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur de la France, le prix international de Musique pour la Paix du ministère

de la Culture et des Sciences de Basse-Saxe, la Medalla d'or de la Generalitat de Catalogne et le prestigieux prix Léonie Sonning. « Jordi Savall

met en évidence un héritage culturel commun infiniment divers. C'est un homme pour notre temps. » (*The Guardian*, 2011).

# Le Concert des Nations

Le Concert des Nations est un orchestre créé par Jordi Savall et Montserrat Figueras en 1989 durant la préparation du projet *Canticum Beatae Virginis* de Marc-Antoine Charpentier, afin de disposer d'une formation interprétant sur instruments d'époque un répertoire qui irait de l'époque baroque jusqu'au Romantisme (1600-1850). Le nom de l'orchestre provient de l'œuvre de François Couperin *Les Nations*, un concept représentant la réunion des « goûts musicaux » et la prémonition que l'Art en Europe imprimerait à jamais une marque propre, celle du siècle des Lumières. Dirigé par Jordi Savall, Le Concert des Nations est le premier orchestre réunissant une majorité de musiciens provenant de pays latins, tous étant des spécialistes dans l'interprétation de la musique ancienne sur des instruments originaux correspondant à l'époque et aux critères historiques. Dès ses débuts, l'orchestre a montré une volonté de faire connaître des répertoires historiques de grande qualité à travers des interprétations qui en respectent l'esprit original, tout en œuvrant pour leur revitalisation. Pour exemple, citons les enregistrements de Charpentier, Bach, Haydn, Mozart, Haendel, Marais, Arriaga, Beethoven, Purcell, Dumanoir, Lully, Biber, Boccherini, Rameau ou Vivaldi. En 1992, Le Concert des Nations

aborde le genre de l'opéra avec *Una cosa rara* de Martin i Soler, représenté au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone et à l'Auditorio nacional de Madrid. Suivra *l'Orfeo* de Monteverdi au Gran Teatre del Liceu, au Teatro Real de Madrid, au Wiener Konzerthaus, à l'Arsenal de Metz et au Teatro Regio de Turin. En 2002 a eu lieu une reprise de *l'Orfeo* dans le récemment reconstruit Gran Teatre del Liceu où fut réalisé un DVD (BBC-Opus Arte). Puis de nouvelles représentations furent données au BOZAR de Bruxelles, au Grand-Théâtre de Bordeaux et au Piccolo Teatro de Milan dans le cadre du Festival Mito. En 1995, *Il burbero di buon cuore* de Martin i Soler fut représenté au Théâtre de la Comédie de Montpellier. En 2000, fut présenté en version concert à Barcelone et à Vienne *Celos aun del aire matan* de Juan Hidalgo. Les dernières productions ont été *Farnace* de Vivaldi au Teatro de la Zarzuela de Madrid et *Il teuzzone*, également de Vivaldi, interprété en version semi-concertante à l'Opéra royal de Versailles. L'importante discographie du Concert des Nations a reçu plusieurs prix et récompenses tels que les Midem Classical award et International Classical Music awards. L'impact des œuvres, des enregistrements et des représentations a permis

à cet orchestre sur instruments d'époque d'être considéré comme l'un des meilleurs, car capable d'aborder des répertoires allant des premières musiques pour orchestre jusqu'aux chefs-d'œuvre du Romantisme et du Classicisme.

*Avec le soutien du Département de la Culture de la Generalitat de Catalunya, de la Diputació de Barcelona et de l'Institut Ramon Llull.*

*Avec le soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie.*

*Jordi Savall et Le Concert des Nations sont en résidence à la Saline Royale d'Arc-et-Senans (Doubs).*

### **Violons I**

Manfredo Kraemer,  
*premier violon*  
Guadalupe Del Moral  
Elisabet Bataller  
Ricart Renart  
Ignacio Ramal

### **Violons II**

David Plantier  
Kathleen Leidig  
Santi Aubert  
Alba Roca

### **Altos**

David Glidden  
Éva Posvanez  
Fumiko Morie

### **Violoncelles**

Balázs Máté  
Antoine Ladrette  
Luis Annabelle

### **Contrebasses**

Xavier Puertas  
Michele Zeoli

### **Pianoforte**

Luca Guglielmi

### **Flûtes traversières**

Marc Hantaï  
Yi-Fen Chen  
Charles Zebley

### **Hautbois**

Patrick Beaugiraud  
Emiliano Rodolfi

### **Clarinettes**

Francesco Spendolini  
Joan Calabuig

### **Bassons**

Joaquim Guerra  
Carles Vallès

### **Contrebasson**

Maurizio Barigione

### **Cors**

Mario Ortega  
Lars Bausch

### **Trompettes**

Guy Ferber  
René Maze

### **Trombones**

Harry Ries, *alto*  
Frédéric Lucchi, *ténor*  
Elies Hernandis, *basse*

### **Timbales**

Riccardo Balbinutti

# Lluís Vilamajó

Lluís Vilamajó est né à Barcelone. Il a commencé ses études musicales dans le chœur d'enfants du monastère de Montserrat, puis a intégré le Conservatoire supérieur de Barcelone et a étudié avec Margarita Sabartés et Carmen Martínez. Actuellement, il est membre de La Capella Reial de Catalunya et d'Hespèrion XXI. Il collabore également avec l'ensemble Al Ayre Español, Les Sacqueboutiers de Toulouse, La Fenice, l'Ensemble baroque de Limoges, Il Fondamento, l'Orchestre baroque de Venise et celui de Séville, avec lesquels il donne de nombreux concerts et réalise des enregistrements en Europe, au Mexique, aux États-Unis et en Israël. Lluís Vilamajó a dirigé l'ensemble Capella de música de Santa Maria del Mar à Barcelone, où il avait antérieurement chanté sous la direction d'Enric Gispert, ainsi que la formation Cor de Noies de l'Orfeó CATALA. Il réalise actuellement la direction artistique avec Carlos Mena et Lambert Climent du Coro

barroco de Andalucía (Séville) et du Coro Vozes de al Ayre Español (Saragosse). En tant que soliste, il a chanté dans des œuvres telles que les *Vêpres* de Monteverdi, le *Magnificat* de Bach, le *Requiem* de Mozart, la *Messe de Gloria* de Puccini, *La Création* de Haydn, *L'Enfant prodigue* de Debussy, les *Passions* de Bach, *Le Messie* de Haendel, la *Messe en si mineur* de Bach ou encore *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi. Outre Jordi Savall, Lluís Vilamajó se produit régulièrement en tant que soliste aux côtés de nombreux chefs : Salvador Brotons, Pierre Caoi, Jordi Casas, Juan José Mena, Antoni Ros Malba, Andrew Parrot, Eric Ericson, Rinaldo Alessandrini, Wieland Kuijken, Reiner Goebel, André Marcon, Philippe Pierlot et bien d'autres. Il a par ailleurs participé à des enregistrements chez Astrée-Auvidis, Alia Vox, Fonti Musicali, Harmonia Mundi, Sony Classical, Deutsche Harmonia Mundi, Accord, Discant Cantus, etc.



# La Capella Reial de Catalunya

Suivant le modèle des fameuses « Chapelles Royales » médiévales pour qui furent créés de nombreux chefs-d'œuvre de musique sacrée et profane de la péninsule ibérique, Montserrat Figueras et Jordi Savall fondèrent en 1987 La Capella Reial, l'un des premiers ensembles vocaux consacrés à l'interprétation des musiques des siècles d'or sur des critères historiques et comprenant exclusivement des voix hispaniques et latines. À partir de 1990, cette formation reçoit le parrainage régulier de la Generalitat de Catalunya et dès ce moment prend le nom de : La Capella Reial de Catalunya. Ce nouvel ensemble se consacre à la récupération et à l'interprétation, toujours selon des critères historiques, du patrimoine vocal polyphonique médiéval et des siècles d'or hispaniques et européens antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans la même ligne artistique qu'Hespèrion XXI, et chaque fois dans le respect de la dimension spirituelle et artistique des œuvres, La Capella Reial de Catalunya a su combiner la qualité et l'adéquation au style

de l'époque aussi bien que la déclamation et la projection expressive du texte poétique. Son ample répertoire va de la musique médiévale des cultures de la Méditerranée jusqu'aux grands maîtres de la Renaissance et du Baroque. Cet ensemble qui a triomphé dans les domaines baroque et classique s'est illustré aussi dans des compositions contemporaines d'Arvo Pärt. Signalons sa participation à la bande sonore du film *Jeanne la Pucelle* (1993) de Jacques Rivette. En 1992, La Capella Reial de Catalunya débute dans le genre de l'opéra avec sa participation en tant que chœur à toutes les représentations où figure Le Concert des Nations. Sa discographie comprend plus de 40 CD, qui ont souvent été récompensés. Sous la direction de Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya continue à développer une intense activité de concerts et d'enregistrements autour du monde et, depuis sa fondation, participe régulièrement aux festivals internationaux de musique ancienne.

**Sopranos**

Jeanne Lefort  
Elionor Martínez  
Irene Mas  
Anaïs Oliveras  
Lise Viricel

**Mezzo-sopranos, contraltos**

Mercè Bruguera  
Clémence Faber  
Eulàlia Fantova \*  
Maria Chiara Gallo  
Mariona Llobera

**Ténors**

Peter de Laurentiis  
Martí Doñate  
David Hernández  
Ferran Mitjans  
Carlos Monteiro

**Barytons, basses**

Ferran Albrich  
Noé Chapolard  
Oriol Mallart  
Francesc Ortega  
Pieter Stas

\* soliste

**Rochsane Taghikhani**, coach

de langue

**Luca Guglielmi**, répétiteur

PHILHARMONIE DE PARIS

saison  
2021-22

# BEETHOVEN / SAVALL

Suite et fin de l'intégrale des symphonies de Beethoven  
sur instruments d'époque dirigée par Jordi Savall.

*Mardi 5 octobre 2021*

*Symphonie n° 6 & Symphonie n° 7*

LE CONCERT DES NATIONS  
JORDI SAVALL, DIRECTION  
JAKOB LEHMANN, VIOLON SOLO

*Vendredi 15 octobre 2021*

*Symphonie n° 8 & Symphonie n° 9*

LE CONCERT DES NATIONS  
CHEUR EL LEÓN DE ORO  
JORDI SAVALL, DIRECTION  
MARCO ANTONIO GARCÍA DE PAZ, CHEF DE CHEUR

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 – PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

Avant le 30 juin 2021

# LOTÉRIE SOLIDAIRE

PHILHARMONIE DE PARIS

À VOUS DE JOUER POUR LES ORCHESTRES D'ENFANTS DÉMOS  
40 LOTS D'EXCEPTION À GAGNER, RENDEZ-VOUS SUR  
[LOTERIESOLIDAIRE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://LOTERIESOLIDAIRE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR)

 **PHILHARMONIE  
DE PARIS**  
LES AMIS